Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1955)
Heft: 3

Artikel: Lettre de Londres
Autor: Fonteyn, Ruth
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-792142

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lettre de Londres

« Le siècle est disloqué... » pourrais-je m'écrier avec Hamlet, en rappelant, comme je l'ai dit dans une de mes précédentes « lettres », que certains détaillants mettent déjà en vente des robes d'été... en janvier. Aussi étrange que cela paraisse, il semble que l'on ne veuille pas tenir compte du fait que, ces dernières années, la saison chaude, lorsqu'elle a daigné se manifester ici, l'a généralement fait plus tardivement qu'autrefois. Et maintenant les ventes d'été et les ventes de soldes précèdent la saison chaude ! Il est vrai, certes, que les meilleurs articles ne sont souvent pas englobés dans ces liquidations ; le malheur est néanmoins que ces dernières figurent au calendrier au moment où devraient se faire les ventes à prix normaux des articles courants et qu'elles absorbent ainsi les moyens financiers qui pourraient aller à celles-ci. Les ventes d'été ne devraient donc pas avoir lieu au début de juin, avant la saison chaude, mais précéder la principale période de vacances, qui se place à la fin de juillet et en août. On voit déjà des manteaux d'hi-

Frederick Starke Ltd., London
Silk and rayon mixture by
Rudolf Brauchbar & Co., Zurich
Photo Zanton

Frederick Starke Ltd., London

Pure silk organza by
L. Abraham & Co., Silks Ltd., Zurich

Photo Zanton

Frederick Starke Ltd., London

Wowen rayon by
L. Abraham & Co., Silks Ltd., Zurich

Photo Zanton

ver et des costumes en vitrines dans quelques magasins de Londres au début d'août, bien que nous puissions encore subir une ou deux périodes de chaleur.

Il est vrai qu'un système complexe semble enserrer le commerce dans ses nœuds. Ce sont la concurrence et la peur de la concurrence, la crainte que chacun a d'être devancé par son concurrent, qui sont en partie responsables de cet état de choses. Mais la situation est rendue encore plus ridicule par le fait que les détaillants se plaignent de la difficulté d'obtenir leurs commandes à temps et que les fabricants, tout aussi nettement, disent que le problème principal est celui du temps dont ils disposent pour produire. Et la réclamation redescend jusqu'au détaillant, qui se plaint de nouveau de ne pouvoir renouveler ses ordres pour les articles qui se vendent bien, parce qu'il ne reçoit pas ses commandes complètes en temps voulu, ce à quoi les fabricants répondent en insistant sur la pénurie de main-d'œuvre, le fait que les ordres arrivent de façon irrégulière dans un système de production qui, au contraire, demanderait un afflux régulier de commandes, et pendant ce temps les fournisseurs de tissus exigent de plus longs délais pour le tissage, la teinture, l'impression et le finissage de leur marchandise. On pouvait comprendre que le public fasse des achats en dehors des saisons normales au temps des restrictions, mais à notre époque de surabondance, une nouvelle organisation est vraiment nécessaire.

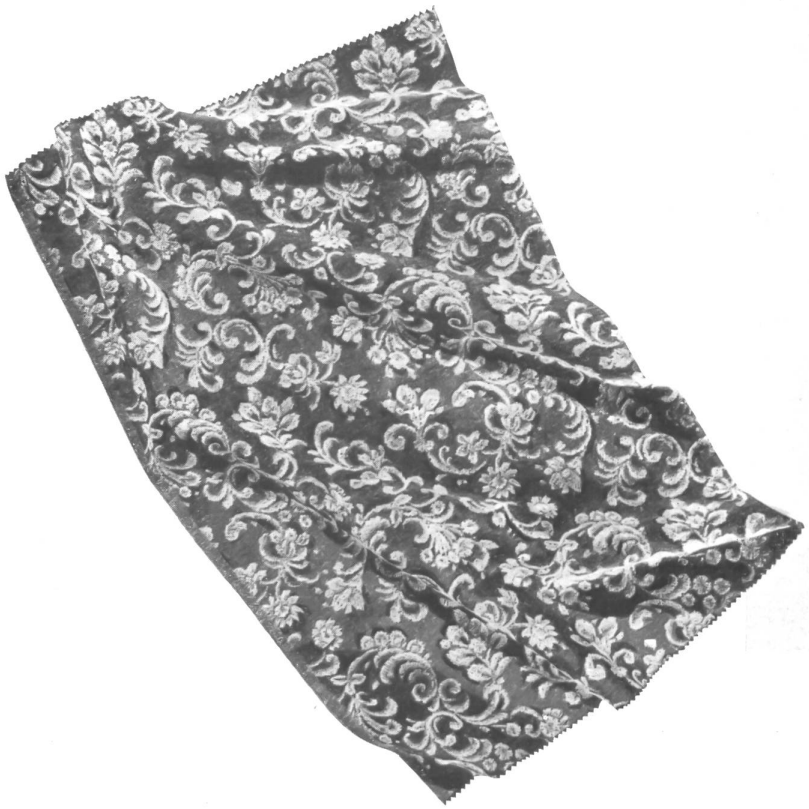
D'une manière générale, les achats des commerçants pour l'automne et l'hiver prochains ont été animés et reflétaient la confiance. Dans les manteaux vagues, l'accent porte nettement sur la ligne A : des piqûres font paraître les épaules étroites, le boutonnage concourt au même effet et l'ampleur est portée dans le bas. Les redingotes seront amples sous une ligne de hanches peu marquée ou des martingales basses qui accentuent l'allongement de la taille. Presque toutes les collections de manteaux ont des cols larges et l'on voit réapparaître les effets de foulard et de cravate. Néanmoins, le point le plus important est la renaissance ou la réapparition des garnitures de fourrure. Les fourrures chères ne peuvent naturellement être utilisées que sur des vêtements de prix élevé, mais dans les catégories de prix populaires on voit de l'agneau castor, de l'astrakan et du lynx. Les garnitures de cols en fourrure sont généralement largement calculées et grandes et il serait intéressant de voir comment les jeunes générations se comportent en face de cet usage de la fourrure qu'ils considèrent comme « vieux jeu » ; cependant, les femmes qui ont connu la mode d'avant-guerre seront certainement enchantées de ce retour au sens du luxe.

On verra beaucoup de tweed, des lainages à côtes et des tissus mélangés mohair. Il y a tellement de fabricants de manteaux et de costumes qui offrent des ensembles trois-pièces, soit paletot, veste tailleur et jupe, que l'on se demande si c'est pour plaire aux magasins de mode exclusifs et jouer cette carte contre celle que représentent les acheteurs de grands magasins, acheteurs dont les possibilités sont si compartimentées que celui qui achète les manteaux ne peut pas commander les costumes assortis et vice versa.

L'opinion générale parmi les acheteurs professionnels est que les costumes se vendront mieux que les manteaux lourds d'hiver, de septembre à décembre, et la plupart ont établi leurs plans en conséquence. Par suite de la nouvelle longueur des jaquettes et des nouvelles lignes qui les accompagnent, cette branche peut regarder la venue de l'automne avec confiance et si les fabricants peuvent vendre suffisamment de paletots assortis, ils auront tiré le maximum de la ligne nouvelle.

Les jaquettes des costumes en général auront une taille modérément ajustée, plutôt qu'une ligne toute droite depuis le col en bas, et c'est non seulement flatteur pour la silhouette moyenne, mais cela convient à la coupe tailleur britannique traditionnelle et s'accorde également avec l'art britannique des accommodements. Dans ce domaine, les tweeds seront de nouveau les favoris, bien que les draps moelleux avec des contrastes de couleurs en rayures ou en points pourraient bien attirer l'attention et fixer le choix du client.

W. & O. Marcus Ltd., London
Novelty rayon brocade by
Max Kirchheimer Söhne & Co., Zurich
Photo Vernier



On a utilisé avec beaucoup d'effet des garnitures de fourrure plates sur des cols et des revers simples. Dans certains cas, des costumes doublés de fourrure ont été créés par des fabricants qui se vouent particulièrement aux collections les plus chères.

Les robes, qu'elles soient en une seule pièce ou dans le style populaire des robes deux-pièces, ressembleront à des deux-pièces avec une taille basse, avec un revers sur les hanches et une jupe de ligne A ou H. L'ampleur au bas de la jupe plaira probablement aux jeunes générations qui adorent encore les plis plats, les godets ou les froncés, mais les femmes les plus élégantes choisiront presque instinctivement la jupe droite. C'est peut-être dans les robes de cocktail que l'on trouve les effets les plus marquants du nouveau « long look » (le style long) ; en fait, on peut considérer cela comme le nouveau « covered-up look » (le style « couvert » ou « pudique »). Les corsages sans épaulettes avec jaquette séparée sont démodés. Les décolletés sont maintenant hauts et très largement ouverts en largeur, sur les épaules, en carré ou en V, tandis que les longs corsages sont étroitement et délicatement moulants. Les robes de cocktail et les robes du soir courtes se ressemblent tellement depuis quelque temps que bien souvent la clientèle n'est pas capable de les distinguer les unes des autres. Comme on peut s'y attendre, les tissus sont ravissants ; les satins, les brocarts et les lamés métal conviennent particulièrement aux robes de cocktail.

Conformément à mon habitude de voir ce qu'on offre dans un ou deux magasins, en fait d'articles suisses, je me suis rendue chez Peter Jones de Sloane Square.

Cette maison fut ouverte en 1864 à Oxford Street par un monsieur John Lewis qui, avec ses fils, racheta en 1906 la part de M. Peter Jones. Plus tard, il convertit l'affaire en une société appartenant à tous les employés de la maison. En 1920, l'entreprise commença à rapporter des bénéfices ; ayant été déficitaire au moment de son achat, l'affaire donna à ce moment un profit de 20 000 £ et chaque membre du personnel reçut une répartition de bénéfice correspondant à un salaire de dix semaines. Ce fut là le début des répartitions des bénéfices aux employés associés. Les locaux de la maison Peter Jones sont considérés comme étant les plus modernes de Londres.

Au cours de ma visite au magasin en question, j'ai vu des chaussures d'une marque moins connue ici que Bally, soit un décolleté particulièrement intéressant en peau de phoque, teint en de ravissantes couleurs de pierres précieuses. Un autre soulier de qualité, de la même fabrication, également en daim, avec un avant-pied allongé et élégant, avait une originale boucle ajourée laissant voir le bas. Dans la marque Bally, les souliers achetés par Peter Jones pour cet automne vont certainement être le début d'une nouvelle mode. On n'a pas souvent associé l'idée de confort, dans la chaussure, à celle d'élégance et de mode, et pourtant les souliers que j'ai vus, en veau, avec empeigne montante en daim montée sur élastique et un talon moyen ou haut sont exceptionnellement élégantes pour tous les jours, à l'usage des femmes distinguées qui doivent être beaucoup debout. Ces souliers sont extraordinairement agréables au porter à plusieurs égards, particulièrement pour les femmes qui ne sont plus toutes jeunes. J'ai vu aussi, de la même marque, un soulier du soir pour jeunes filles, à talon bas, en satin noir ou blanc avec un gros nœud et orné d'un motif floral en perles de bronze et une fois de plus, la joliesse était là exquisement mariée au confort. Bien que toutes les livraisons pour l'automne n'aient pas encore été faites, j'ai néanmoins vu une intéressante collection de mouchoirs nouveauté de Kreier. Sur l'un d'entre eux on voyait un tableau de régimes, fort utile à consulter lorsqu'on prend un repas au restaurant ; sur un autre, il y avait de précieux avis sur la manière de s'attacher un mari. Je n'aurais pas cru que l'on puisse condenser des conseils aussi utiles sur un simple mouchoir. Le département des tricotages attendait une proche livraison pour le nouvel assortiment. Un des modèles commandés, provenant d'une maison suisse réputée, une robe de jersey, a un décolleté intéressant, croisé jusqu'au bas, sur le côté d'une jupe étroite. La seule garniture consiste en deux boutons avec boutonnière au décolleté et deux autres au bas de la jupe. Une autre robe de jersey, d'un autre fabricant bien connu, a des rubans de gros-grain à l'encolure et étagés sur une jupe évasée à godets. Ce modèle se fait avec ceinture pour les femmes qui le désirent et qui préfèrent le genre classique. Je n'avais jamais vu précédemment de chemises de nuit en dentelle de laine : quelle merveilleuse façon de combiner le chic au confort ! Pendant les froides nuits d'hiver, je repenserai certainement à ces ravissants et douillets vêtements de nuit à longues manches.

Et pour terminer, une petite histoire de la confection : on dit que les affaires ont si bien marché cette année que « le patron a pu trouver une situation pour son gendre » ! *Ruth Fonteyn*